

LES HABITANTS DE SAINT-PIERRE-ET- MIQUELON EN 1877

UNE LETTRE ACHEMINÉE PAR HALIFAX

Henk SLABBINCK

" PIÈCE DU MOIS " DU 5 MARS 2011

Une question se pose : timbres canadiens achetés et apposés à Saint-Pierre ou bien à Halifax ? L'oblitération des timbres avec cachet muet et timbre à date de Halifax au verso indiquerait-elle que la lettre arrive déjà affranchie à Halifax ? La question reste ouverte !



Extraits du texte de la lettre

St. Pierre & Miquelon, 14 décembre 1877

Mon cher frère,

[...] J'ai réussi à faire quelque chose que je n'avais encore jamais fait : perdre un bateau. Après avoir quitté le golfe du St. Laurent, nous naviguions dans un brouillard épais lorsque le samedi vers 18h50 nous avons fait naufrage sur la côte ouest de Miquelon. [...] J'ai essayé de renflouer le bateau, mais sans succès. Le dimanche le temps se détériorait encore et l'équipage refusa de rester encore plus longtemps à bord. J'ai décidé qu'on devait quitter le navire et avec les petits bateaux nous nous sommes approchés du rivage.

St Peters Miquelon 14th Dec/77

My Dear Brother

You will think it strange, receiving a letter from me, from such an out of the way place as the South Coast of Newfoundland in the dead of winter - but the fact is I have managed to do what I never did before. I have lost a ship. After coming down the River and Gulf of St Lawrence all right - mostly in thick weather - groping our way with the lead - By reckoning and soundings at 6 o'clock on Saturday night 17th Nov. I made the vessel 40 miles South East of St Peters - At 10 minutes to 7 she came suddenly to the ground during a dense fog on the west side of Miquelon 9 miles from St Peters - We tried all we could to get her off, both with

[...] C'est un petit endroit misérable, doté d'un climat encore plus misérable, mais c'est quand même un peu mieux que la petite île voisine où se trouve le bateau [= Miquelon]. Là il n'y a qu'un désert de sable, des maisonnettes misérables et des habitants particulièrement sales et se nourrissant de denrées vraiment horribles.

J'avais toujours pensé que le peuple français était très poli et avait une cuisine plutôt bonne. Maintenant j'ai toutefois changé mon opinion, particulièrement en ce qui concerne les colons français. [...]

this is a miserable little place to be in, and a most miserable climate - but it is far better than the neighbouring island, where the vessel lays - as there it is a desert of sand - miserable houses, and the people particularly dirty and feed on most horrible, dirty messes - I always thought the French people were very polite, and rather nice in their cookery, but I have certainly now altered my mind especially about French colonists. -